

Plus de surface fourragère et développement des méteils

Situation initiale : 2018



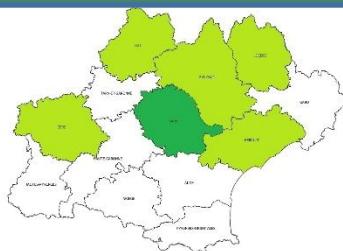
2,7 UMO totale
dont 2 UMOex



230 chèvres à la traite



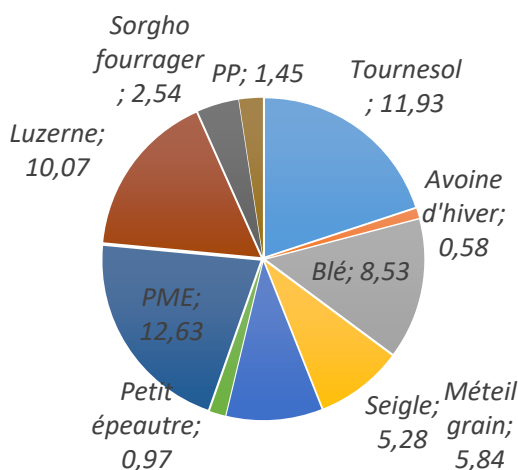
Livreur dans une laiterie transformant au lait cru



Département du Tarn

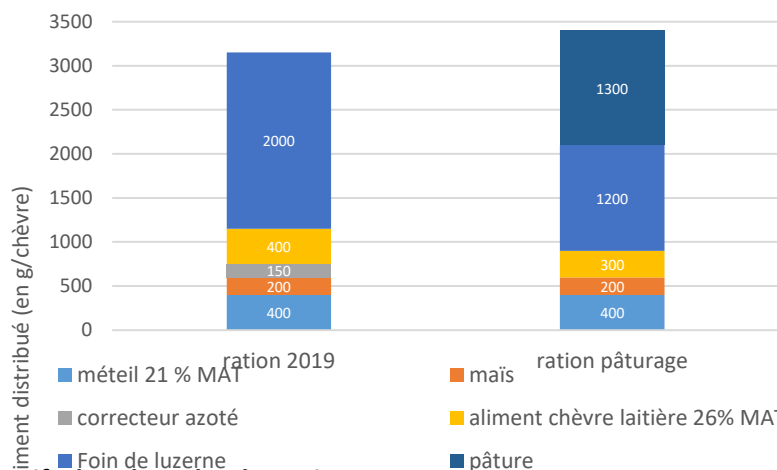


60 hectares de SAU répartis comme suit :



Système alimentaire principal du troupeau :

❖ Foin + pâture



Res senti de la charge de travail



Niveau d'autonomie alimentaire



Objectifs dans le cadre du projet :

- ❖ Optimiser le pâturage et augmenter sa part dans la ration des chèvres
- ❖ Maîtriser le parasitisme
- ❖ Devenir autonome en fourrages en augmentant la surface en herbe et en mettant en place des prairies multi-espèces de longue durée avec des espèces adaptées à la chèvre
- ❖ Tendre vers un système autonome en concentrés en développant les concentrés fermiers à partir de méteils (remplacer le concentré de production)

Actions mises en place :

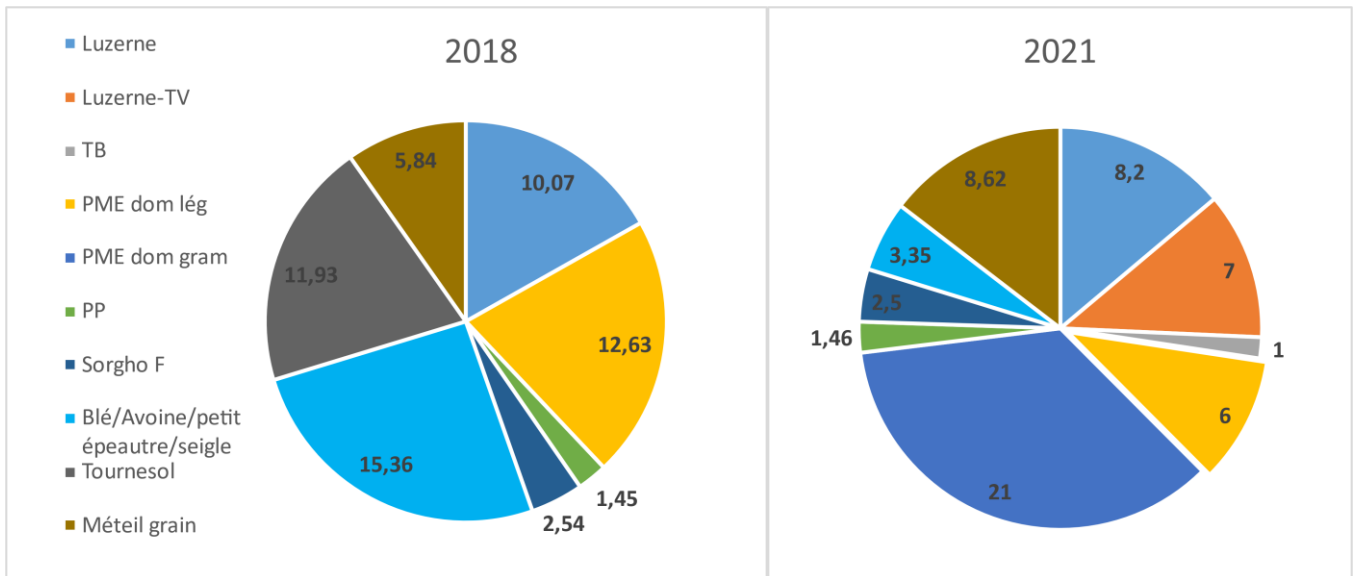
- ❖ Réalisation de relevés floristiques, analyses de sol et de fourrages, et coproscopies
- ❖ Mise en place du pâturage tournant avec l'amélioration du parc de clôtures pour limiter l'astreinte et diminuer le concentré de production
- ❖ Arrêt des cultures de vente et mise en place de méteil autoconsommé
- ❖ Augmentation de la surface en PME (13,5 ha), arrêt du dactyle
- ❖ Implantation de sorgho fourrager pour le pâturage d'été

Suivi des actions sol



Actions sol

Comparaison de l'assolement entre 2018 et 2021 (en ha)



Bilan des actions mises en place :

Entre 2018 et 2021, on observe une diminution de la part des cultures de ventes au profit du développement du méteil grain et de PME. La surface en cultures est passée de 33 ha (soit la moitié de la SAU) à 12 ha et a permis une augmentation considérable de la surface fourragère (un tiers de la SAU). Ainsi, on passe de 71% d'autonomie fourragère à 96%.

Evolution des méteils grains

En 2018, le méteil grain était majoritairement à base de céréales et avait une valeur de MAT de 11 g/kg de MS. A contrario en 2021, l'augmentation de la part des protéagineux a participé à l'augmentation de la valeur de la MAT (17,3 g/kg de MS).

Ainsi, l'augmentation de la surface de méteil et l'amélioration de sa valeur alimentaire ont permis une évolution de la ration et une diminution des aliments achetés. Toutefois, la part d'aliments achetés peut, si besoin, augmenter pour compenser la valeur alimentaire de la ration de base en fourrages.

Concentrés - Ration d'hiver (en g/chèvre/jour)	2018	2019	2021
Maïs	200	200	150
Orge	200	200	0
Méteil grain	0	300	400
Complément chèvres laitières	800	500	550
Correcteur azoté	150	150	200

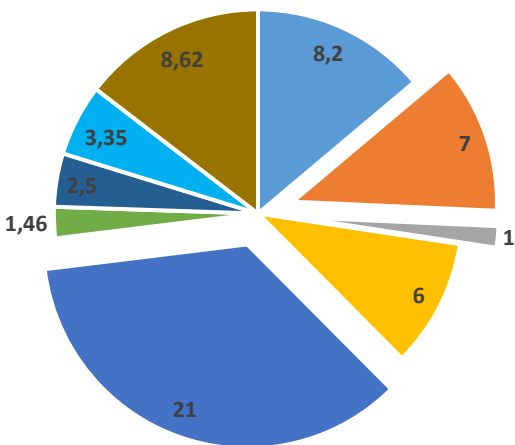
Espèces (kg/ha)	2018	2021
Orge	70	120
Petit épeautre	70	-
Avoine	6	5
Vesce	10	13
Pois fourrager	15	25
MAT (en g/kg de MS)	11	17,3

Suivi des actions sol



Implantation des PME

2021



Sur une année (campagne 2019- 2020), on observe l'implantation de **26 ha de PME** avec plusieurs types de mélanges suisses (fétuque rouge, pâturin, RGA, TV, TB, fléole, fétuque des prés, fétuque élevée). Le dactyle a été occulté de part sa mauvaise appétence vis-à-vis des chèvres.



Sur la parcelle du Garigou, à l'été 2021, les légumineuses représentent 72% de la surface, le sol nu représente 10% mais avec une répartition fortement hétérogène. Le RGA et le TB prédominent, suivis par la luzerne et le TV. Sur la parcelle du haut de la montagne, les graminées et les légumineuses sont présentes équitablement mais on remarque plus d'adventices. Les surfaces de sol nu représentent 10% également mais la répartition est plus homogène que sur l'autre parcelle. Le TB et la fétuque élevée prédominent, suivis par le RGA et le TV.

Espèces (semis en kg/ha)	Haut de la montagne Automne 2019	Haut de la montagne sursemis 2020	Garigou printemps 2020
TV 2n	2	1	5
TB nain	1	2	1
TB intermédiaire	-	1	-
RGA précoce	7	3	2
RGA tardif	6	2	2
Fétuque des prés	-	7	5
Fétuque élevée	3	2	-
Fétuque rouge	-	2	2
Fléole	3	2	2
Pâturin des prés	10	2	-
Luzerne flamande	-	-	16
Total	32	25	35

Les semis de printemps ont été réalisés sous couvert d'avoine.

En 2021, les éleveurs ont investi dans du **matériel de clôtures** fixes pour l'extérieur des parcelles et semi-fixes pour l'intérieur des parcelles afin de mettre en place du pâturage tournant dynamique mais aussi dans un **logiciel gratuit « Pâturage Vision »** afin d'aider à la réalisation des parcs (calcul automatique du nombre de piquets à implanter). Ils ont également investi dans des chiens de troupeau et dans le dressage de ces derniers, ce qui permet de déplacer seul les chèvres. Grâce à ces investissements, la pratique du pâturage a été facilitée et développée.



Indicateurs de production laitière



Actions troupeau

Indicateur	2018	2019	2020	2021
Nombre de chèvres (EMP)	221	223	213	222
Lait par chèvre (litres)	778	665	687	698
Lait global (litres)	171 875	154 842	146 289	154 868
TB	38,92	37,55	40,24	41,11
TP	34,03	34,69	34,62	34,98

La production laitière a été impactée par divers problèmes sanitaires sur les dernières campagnes. Une surmortalité des chevrettes en 2019 et 2020 a impacté le renouvellement et donc la conduite du troupeau sur les campagnes suivantes. En 2021, il y a eu une forte mortalité chez les chèvres (pneumopathie, paratuberculose, Caev) due à un troupeau vieillissant difficile à renouveler du fait des pertes de chevrettes les années précédentes.

Les taux ont progressé entre 2018 et 2021 (augmentation du TB de 2,19 g/L) et la production par chèvre est à nouveau en progression depuis 2019. Cette augmentation s'explique par la valeur alimentaire de la ration.

	2018	2021	Evolution	Commentaire
Quantité de fourrages distribués (kg MS / chèvre)	729	595	↘	Augmentation de la part de pâturage et meilleure qualité des fourrages produits
Quantité du pâturage (kg MS / chèvre)	0	117	↗	
Part du pâturage	0%	16,4%	↗	
Quantité de concentrés (kg / chèvre)	443	409	↘	Diminution du fait de l'amélioration de la qualité de la ration de base. Baisse de la part de concentrés achetés.
Part MS concentrés / MS totale (hors pâture)	38%	41%		
Autonomie alimentaire	53%	69%	↗	Forte diminution des cultures de vente compensée par une forte augmentation des surfaces fourragères. 200 g en moins d'aliment acheté.
Autonomie fourragère	71%	96%	↗	
Autonomie concentrés	0%	28%	↗	



Indicateurs économiques

Coût de production (€/1000L) :

1427 en 2021
1058 en 2018

Produit (€/1000L) :

1077 en 2021
972 en 2018

Marge brute :

2018 : 559 €/1000L
435 €/chèvre

2021 : 412 €/1000L
288 €/chèvre

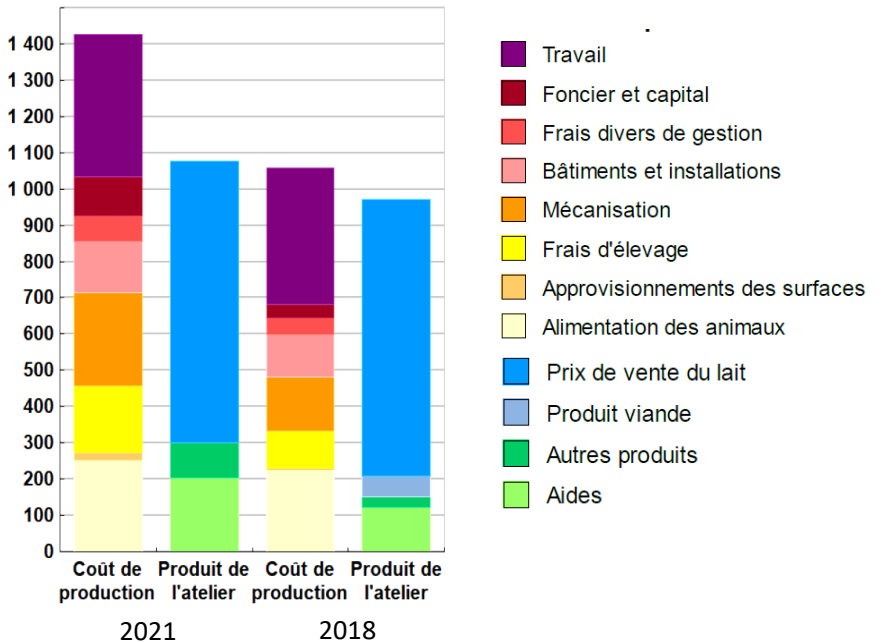
EBE :

2018 : 52 771€
2021 : 27 029€

Revenu disponible :

2018 : 43 344€
2021 : 26 903€

€/ 1000 litres de lait



On note une augmentation du **coût de production** liée à la baisse de la production laitière et à différents frais qui ont augmenté.

Les **frais de mécanisation** sont en hausse du fait de la délégation de certains travaux dans le but de diminuer la charge de travail : labour, herse rotative, semis, travaux de fenaison.

Les **frais d'élevage** ont augmenté. Cela s'explique par une hausse des frais vétérinaires, des frais liés aux chiens de troupeaux (chiens de conduite et de protection), des frais d'abattage et de transformation des chevreaux et des chèvres et de l'achat de litière.

Le **prix de vente du lait** s'est amélioré de 30 € aux 1000L grâce à une meilleure qualité et une revalorisation du prix de base du lait. Toutefois au niveau global, le **produit brut** a baissé du fait d'une production laitière en recul liée aux différents problèmes sanitaires rencontrés sur le troupeau depuis 2019.

La marge brute a diminué à cause d'une forte augmentation des charges opérationnelles.

Ainsi, ces différents facteurs ont généré une détérioration de l'EBE et du revenu disponible.



Situation finale (2021) et bilan

Mesurer l'atteinte des objectifs dans le cadre du projet :

- **Optimisation du pâturage** : le pâturage a été développé avec la mise en place de clôtures fixes sur certaines parcelles et du pâturage tournant. L'aide apportée par les chiens de troupeau contribue également à son développement.
- Le **parasitisme est maîtrisé** grâce à la pratique d'un pâturage tournant dynamique avec 3 passages maximum et à la mise en place de blocs différents entre le printemps et l'automne. L'infestation des parcelles est donc limitée. A cela s'ajoute la réalisation de coproscopies, un traitement adapté avant le retour en bâtiment et un traitement ciblé en fonction des animaux symptomatiques.

- L'autonomie en fourrages s'est améliorée grâce à la mise en place de **PME** (+ 26 ha).
- La part de **concentrés fermiers** a augmenté suite à l'augmentation des surfaces en méteil grain.

Niveau d'autonomie alimentaire



Les éleveurs ressentent une **amélioration du temps du travail** avec une **baisse de la charge de travail** grâce à :

- réglage du vide de la machine à traire réduisant le temps de traite de 20 à 30 min par jour
- l'aménagement de la nurserie avec la mise en place de barrières
- l'embauche d'apprentis facilitant la gestion du temps de travail des exploitants
- la nouvelle organisation du pâturage avec l'utilisation de chiens de troupeau
- l'emprunt d'un plateau fourrager limitant le nombre d'allers-retours pour le transport de fourrages et de paille.

Il reste toutefois un point de vigilance sur la charge mentale liée à l'embauche de salarié, apprentis, stagiaires .

Ressenti de la charge de travail



Votre impression ?

« Cap and Go a été une bonne expérience ! Cela nous a permis d'être accompagnés sur les changements mis en place sur notre exploitation, de pouvoir les suivre et de rectifier si besoin les pratiques, grâce aux conseillers et à des logiciels spécifiques. Nous avons aussi lors des différentes rencontres pu faire la connaissance d'autres éleveurs ! »

